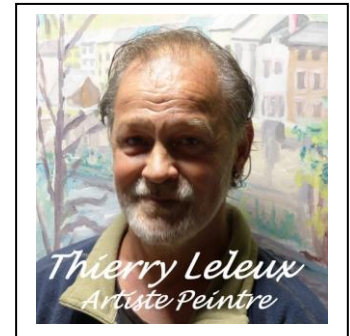


## Thierry LELEUX

Bonjour Monsieur Leleux,

**Françoise Meunier : Comment êtes-vous arrivé à faire de la peinture votre passion ?**

Thierry Leleux : C'est très simple, depuis tout petit j'ai aimé dessiner au crayon. Je suis né au Zaïre, actuellement le Congo, et je crois que je suis né dans un bloc de dessin et non dans un chou. Déjà, mon père aimait dessiner à ses moments perdus, il était ingénieur des mines. J'avais donc son soutien, mais c'est surtout ma grand-mère Léone Tondeur, artiste peintre reconnue à l'époque, qui a été mon maître. C'est elle aussi qui m'a donné les bases de dessin et appris les couleurs. De plus, un oncle, Louis Marion, spécialiste de peintures marines a été pour moi un exemple, il m'a appris le détail et le mouvement. Il semble que la peinture était dans les gènes familiaux...



**FM : Avez-vous suivi des cours de dessin ?**

TL : Oui, vers mes dix ans, je suis revenu en Belgique chez mes grands-parents pour 3 ans et c'est ainsi que ma grand-mère, Léone Tondeur, (Artiste Peintre) a remarqué mon réel intérêt et mon talent pour le dessin et m'a fortement soutenu et surtout m'a enseigné les bases. De retour au Zaïre, je les ai mises en pratique et continué le dessin qui est vraiment devenu une passion.

En 1983, retour définitif en Belgique et j'ai été inscrit dans une école privée de dessin à Uccle, au château du Parc de Wolvendael. Là, j'ai eu la grande chance d'avoir un excellent professeur, Monsieur Daneels, durant près de 7 années. Il m'a perfectionné dans le pastel, l'acrylique et l'huile.

**FM : Durant toutes ces années, quelle était votre profession ?**

TL : J'avais suivi des cours de cuisine au CERIA ainsi que des cours de gestion hôtelière. J'ai donc pratiqué ce métier durant de nombreuses années pour finir comme chef de cuisine dans divers restaurants, mais je n'ai jamais cessé de dessiner et de peindre.

**FM : Comment avez-vous atterri dans notre belle région ?**

TL : Tout simplement, mes parents avaient une maison à Marcouray et à leur décès, j'ai repris la maison familiale. Malheureusement, quelques années plus tard, j'ai eu un très grave accident de moto à Hampteau. Un tracteur a traversé la route sans me voir arriver. Le choc fut très violent. J'étais cassé de partout et suis resté hospitalisé durant plus d'un an à Louvain. Ma rééducation a duré plus de trois années. Ma vie était brisée et mes finances à zéro. Mais, durant toute cette triste période, le dessin et la peinture m'ont aidé à traverser cette pénible galère.

**FM : Un très mauvais souvenir donc ?**

TL : Oui, très certainement, mais je me souviens que je dessinais des portraits ou des animaux d'autres patients qui le souhaitaient. Cela occupait mes longues journées. J'en profitais surtout pour améliorer mes techniques.

Mais, je ne me suis jamais vraiment remis de cet accident.

**FM : Avez-vous participé à des expositions artistiques ?**

TL : Oui, quelques-unes, mais toujours en expositions groupées.

La prochaine aura lieu à La Roche en Ardenne et une à Marche.

**FM : Le mot de la fin ?**

TL : Quelle que soit votre vie, les galères que l'on traverse, il faut avoir une passion et s'y accrocher. Pour moi, c'est le dessin et la peinture.

**Françoise Meunier Echevine de la Culture**

